

biens spirituels et pour nos biens temporels, et pour le temps présent et pour le temps à venir. Nous ne saurions choisir de guides plus sûrs, car ils sont les envoyés de Dieu.

—ooo—

OREMUS PRO INVIOEM.

Des nouvelles venues récemment du Sud des Etats-Unis d'Amérique nous parlent encore de l'épidémie, et le chiffre élevé des décès nous dit assez que la mort moissonne avec une prodigieuse rapidité. Le spectacle qu'offre la ville de Memphis est surtout effroyable. Les rues sont désertes et le petit nombre de passants qu'on y rencontre à de rares intervalles, paraissent déjà frappés. L'on sent que le danger pour eux est imminent, que d'un instant à l'autre ils peuvent tomber pour ne plus se relever. Partout une odeur fétide comme celle qui s'exhalerait de cadavres. Ce n'est plus la même ville.

Oh ! comme elle est terrible cette main de Dieu, cette main redoutable qui s'abaisse parfois sur les multitudes. Ne demandons pas pourquoi elle a frappé ce grand coup ; ne demandons pas s'il faut voir dans cette calamité une épreuve ou un châtement. Lorsqu'un homme souffre sous le poids d'une grande infortune, n'allons pas alors la lui reprocher, quand même elle serait une punition. De même ne le faisons pas pour une multitude. N'injurions pas au malheur, respectons-le sans en chercher la cause.

Aussi, nous Catholiques, nous qui avons accepté cette douce loi de la charité chrétienne